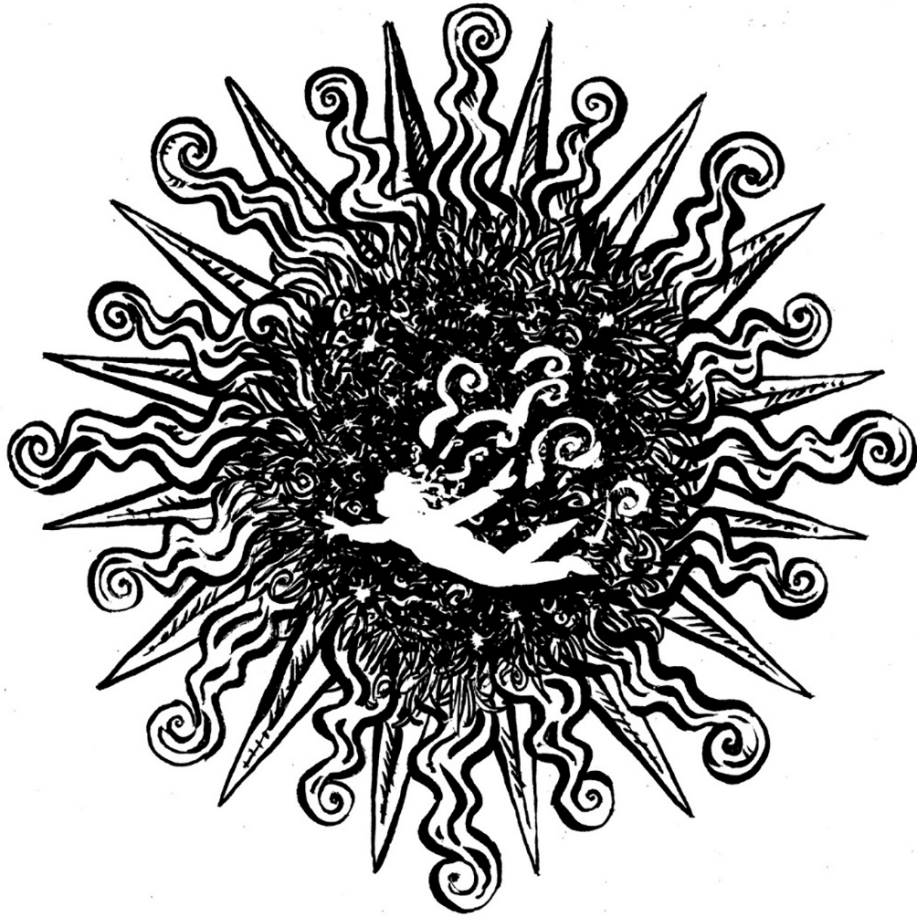


LES CANCRELOUS

Novelettes un tantinet
autobiographiques



André Larivière

André Larivière

Les Cancellous

Novelettes un tantinet autobiographiques

© André Larivière, 2021

ISBN numérique : 979-10-262-8852-7

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

« Je me demande si le soleil a déjà vu une ombre ? »

Jean-Baptiste, 11 ans.

Préface de Elise Fontenaille

Ah ! Dormir dans un cercueil, entreposé dans un garage, en attendant mieux, et en sortir, tout guilleret – le cercueil d'un jeune frère, bien vivant, qui, se ravisant, en fera une bibliothèque....

Partir de Paris en stop, avec toute destination LOIN – écrit sur un carton, et rester en rade pendant sept heures, au bord de l'autoroute.

Oublier un foulard dans une voiture de fortune, et revoir la belle inconnue, un instant, le temps qu'elle le noue au cou de l'étourdi, avec un geste tendre.

Assister à la fonte d'un bloc de glace, dans un baquet, dans une cuisine québécoise : celle de l'enfance du narrateur.

À 72 hivers et des poussières, monsieur Larivière se retourne sur sa vie, jette un regard en arrière, avance à rebours ; et de ce voyage à reculons, il nous ramène à peu près 72 chroniques – autant d'éclats de vie – ; de ceux qui brillent dans le noir, quand on a éteint la lumière.

Et quand, les yeux fermés, on s'endort dans le cercueil de son frère.

PROPOS LIMINAIRE

DU LONG APPRENTISSAGE DE LA COHÉRENCE DANS LE RESPECT DES ÊTRES

*

Question de tempérament.

Certains apprennent au coup par coup en se brûlant au feu des excès.

Tandis que d'autres soupèsent avant d'essayer, s'abstiennent facilement des pires pièges et explorent méthodiquement les diverses facettes de leurs choix.

Question d'affectif familial et culturel.

Certains entretiendront une grande partie de leur vie, plus ou moins malgré eux par difficulté de sevrage, de douteuses habitudes qui leur ont été transmises par le milieu ambiant.

Tandis que d'autres sauront rapidement flairer leur propre sentier, larguer les amarres (hors du nid un peu gluant des affections), décoder et recoder autrement pour oser le changement et chercher d'autres carrefours et directions.

Question de parcours.

Certains feront de longs détours idéologiques, s'empêtreront longtemps dans diverses croyances et passions avant de se rendre compte que cela ne leur correspond pas vraiment (toutefois, il leur fallait malgré tout passer par là).

Certains autres, sans errances particulières, auront connu un cheminement long et très lent à tout petits pas (presque statiques) pour arriver tardivement à une sorte de mise en cohérence face à eux-mêmes.

D'autres encore sont comme venus de nulle part et ont soudainement atterri sur leur propre chemin sans même l'avoir cherché. J'ai ainsi rencontré avec grand étonnement un homme strictement végétarien depuis 30 ans mais sans aucune

référence philosophique, non-violente ou de santé ; tout simplement par pur dégoût viscéral de la viande.

Tandis que d'autres, privilégiés en quelque sorte, se donnent les moyens (et ils leur sont à la fois donnés) d'explorer doucement le dedans et le dehors d'un même choix ; ainsi que les multiples implications et applications que sous-tend ce choix.

○○

Mettre en accord ses pensées, ses paroles et ses gestes (le dedans et le dehors)
reste long, difficile et laborieux.

Et subsistent sans cesse malgré tout contradictions et compromis. Le travail d'une vie !

Et quand, en plus, les conditions s'avèrent particulièrement défavorables ; et les méandres excessivement tortueux...

On sait l'âpreté du combat des démunis acculés à la survie dans une société impitoyable et cynique pour cause de mercantilisme aigu.

On devine l'écartèlement intellectuel de celui qui est parti, par exemple, de la dictature du prolétariat pour arriver à l'écologie politique.

On mesure la difficulté du chemin de cohérence à parcourir pour celui qui s'est habitué à critiquer le monstre américain tout en sirotant du Coca-cola.

On comprend mal cette compassion parcellisée qui fait prendre la défense de l'humain (le fameux chantage à l'emploi) sans se tracasser du sort des bêtes ; et même de la planète.

Ou encore l'inverse : craindre pour la planète en son entier (menacée par des dérèglements climatiques, pollutions et armes nucléaires) sans se soucier particulièrement de la condition des hommes qui vivent sur cette même planète.

Celui, par contre, qui a vite reconnu son fil conducteur avec un « luxe » de

stabilité référentielle, celui qui en conséquence a pu faire de nombreux choix de vie saine au quotidien et relier tout cela par une forte logique interne et solidaire à diverses activités citoyennes et militantes, celui-là a-t-il le droit de nourrir les mêmes exigences (de cohérence) envers ceux qui ont vécu des parcours en lignes brisées et de faible cohérence ?

A-t-il le droit de leur crier : « Globalisez la compassion et le respect ! »

Tout au plus, peut-être, pourra-t-il se permettre de temps en temps de patients rappels face aux contradictions les plus flagrantes ; rappels qu'il pourra aussi parfois s'adresser à lui-même.

Nous parlons ici de cohérence en termes de respect pour soi-même (choisir l'authenticité personnelle plutôt que l'instinct grégaire) et pour tous les êtres (favoriser la plus faible nuisance possible), l'harmonie et l'échange réciproque positif dans la manière de naître, grandir, nourrir, éduquer, produire, acheter... par l'écoute, le sens de la justice (qui s'interdit le « deux poids deux mesures ») et le fonctionnement en circuits courts, renouvelables et ouverts.

« Total respect ! » entend-on aujourd'hui.

Et un Amérindien disait : « Il respectait tout ; et tout lui était favorable ».

L'humanité actuelle, avec ses armes de destruction massive (militaires, économiques et technologiques) est-elle en cohérence avec cette sagesse ? ? ?

INTRODUCTION